



# Se préparer à vivre le jubilé

## « Pèlerins d'espérance » nourris par la liturgie

### Le salut

*La rencontre avec Dieu n'est pas le fruit d'une recherche intérieure individuelle, mais un événement donné : nous pouvons rencontrer Dieu à travers le fait nouveau de l'Incarnation (DD 24<sup>1</sup>). L'incarnation nous amène au mystère de la mort et la résurrection du Christ, autrement dit au mystère pascal. Ces événements qui ont eu lieu dans l'histoire, tous ces événements de la vie du Christ, l'année liturgique nous les fait revivre ; et au plus haut point l'action liturgique, c'est ce qu'on appelle le mémorial. Ce mémorial est tout à la foi l'évocation rituelle d'un événement passé pour lui rendre la force qu'il avait au moment où il s'est produit et, en conséquence, la grâce faite à ceux qui s'unissent pour cette évocation d'être mis au bénéfice de l'évènement commémoré (Jean-Jacques VON ALLMEN – « Célébrer le salut »).*

Ainsi le mémorial est bien plus qu'un souvenir, c'est pour nous aujourd'hui la possibilité d'être touché par le Christ dans les sacrements, et ainsi de bénéficier des grâces qui découlent des sacrements. Ce qu'il a fait pour les hommes de son temps, il continue à le faire pour nous aujourd'hui. Mais bien plus encore, par sa mort et sa résurrection il nous sauve de la mort. Alors l'année liturgique n'est pas un éternel recommencement, elle nous mène au salut : petit à petit, au fil des célébrations des années liturgiques nous vivons toujours plus profondément la communion avec le Christ, jusqu'à finalement demeurer en lui.

<sup>1</sup> DD : *Desiderio desideravi*, lettre apostolique du pape FRANÇOIS sur la liturgie, juin 2022.



# Se préparer à vivre le jubilé

## « Pèlerins d'espérance » nourris par la liturgie

### Le salut

*La rencontre avec Dieu n'est pas le fruit d'une recherche intérieure individuelle, mais un événement donné : nous pouvons rencontrer Dieu à travers le fait nouveau de l'Incarnation (DD 24<sup>1</sup>). L'incarnation nous amène au mystère de la mort et la résurrection du Christ, autrement dit au mystère pascal. Ces événements qui ont eu lieu dans l'histoire, tous ces événements de la vie du Christ, l'année liturgique nous les fait revivre ; et au plus haut point l'action liturgique, c'est ce qu'on appelle le mémorial. Ce mémorial est tout à la foi l'évocation rituelle d'un événement passé pour lui rendre la force qu'il avait au moment où il s'est produit et, en conséquence, la grâce faite à ceux qui s'unissent pour cette évocation d'être mis au bénéfice de l'évènement commémoré (Jean-Jacques VON ALLMEN – « Célébrer le salut »).*

Ainsi le mémorial est bien plus qu'un souvenir, c'est pour nous aujourd'hui la possibilité d'être touché par le Christ dans les sacrements, et ainsi de bénéficier des grâces qui découlent des sacrements. Ce qu'il a fait pour les hommes de son temps, il continue à le faire pour nous aujourd'hui. Mais bien plus encore, par sa mort et sa résurrection il nous sauve de la mort. Alors l'année liturgique n'est pas un éternel recommencement, elle nous mène au salut : petit à petit, au fil des célébrations des années liturgiques nous vivons toujours plus profondément la communion avec le Christ, jusqu'à finalement demeurer en lui.

<sup>1</sup> DD : *Desiderio desideravi*, lettre apostolique du pape FRANÇOIS sur la liturgie, juin 2022.